

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Photo : Laurence Boulay

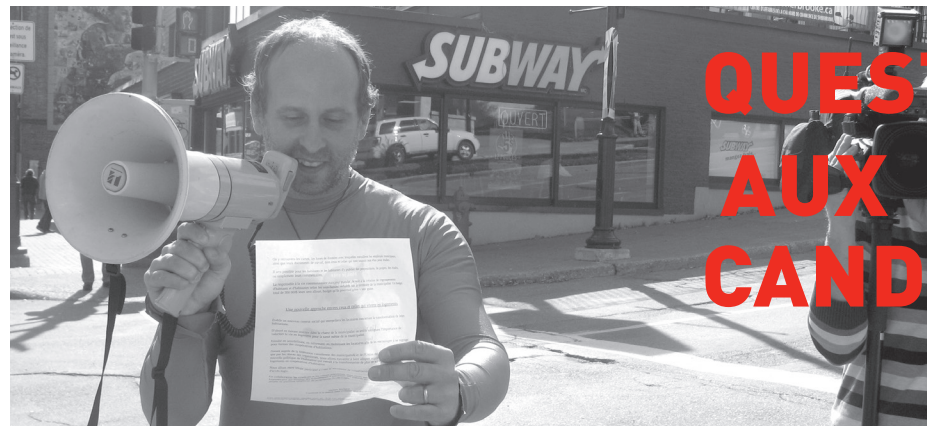
- 31** octobre au 24 novembre. L'artiste sherbrookeuse en arts visuels **Laurence Boulay** présente sa 2^e exposition solo, « De bêtes et de couleurs », à l'*Espace Zybdone* (113, rue Wellington Sud). Eaux fortes, dessins, peintures, photos : Laurence Boulay ne se limite pas à une seule technique, mais trouve plutôt son fil conducteur dans le regard qu'elle porte sur la nature et sur la place de l'humain dans l'environnement. L'exposition est accessible lors des spectacles à la *Salle Le Tremplin*.
- 1** novembre. Cela fait déjà un moment que le groupe **Union General** ne s'est pas produit sur les scènes sherbrookeuses. Heureusement, la formation est de retour, et avec du nouveau matériel ! À partir de 21 h, *ArtFocus* (94, rue King Ouest) promet un Party d'Halloween « Garage-Punk-Pop-Rock-Sexé » avec, également, le groupe **Light Bulb Alley** de Montréal, ainsi que **DJ Michel Alario** pour finir la soirée en dansant. Costume non obligatoire, mais fortement suggéré pour bien profiter de la fête !
- 4** 11, 18, 25 novembre, 2, 9, 16 décembre. Les amateurs d'humour connaissent déjà le rendez-vous. Pour les autres, il est temps que vous entendiez parler des **Lundis du Délire**. C'est simple, chaque lundi, à 20 h, au *Bar Le Magog* (244, rue Dufferin), vous pouvez vous dilater la rate devant de nombreux humoristes émergents, le tout animé par Max Leblanc. Parmi les artistes invités pour la fin de la saison 2013, il y aura Phil Roy, Mariana Mazza, Alex Douville, Ben et Jarrod, Reda Saoui et bien d'autres.
- 7** novembre et 5 décembre. Les soirées **Slam du Tremplin** en sont à leur 7^e saison et l'enthousiasme pour les affrontements poétiques en Estrie ne dérougit pas. Après deux soirées à la hauteur de la réputation du slam à Sherbrooke, lors desquelles le public a eu droit à des prestations étonnantes, poignantes et même hilarantes, qui seront désignés vainqueurs par les impitoyables juges en novembre et en décembre ? C'est à voir à la *Salle Le Tremplin* (97, rue Wellington Sud) dès 20 h.
- 15** novembre. L'auteur-compositeur-interprète québécois **Tomas Jensen**, né en Argentine et élevé en France, a la revendication dans le langage, tout en étant festif dans ses mélodies. Folk, rythmes latin, bossa, reggae et chanson française se mélangent dans ses chansons indignées, avec le sourire. Avec une dizaine d'albums en poche, Tomas Jensen n'arrive pas de nulle part et viendra déposer son bagage musical à *La Petite Boîte Noire* (53, rue Wellington Sud), dès 21 h.
- 21** novembre et 19 décembre. Le **Cabaret WellKing**, soirée micro-ouvert pour tous les artistes de la parole (poésie, humour, conte, chanson, etc.), revient au *ArtFocus* (94, rue King Ouest), désormais tous les 3^e jeudis du mois. Les animateurs Mathieu Proulx et Jean-François Vachon vous invitent à prendre place dès 20 h dans leur cabaret. Apportez un chapeau pour soutenir les artistes que vous aimez... et pour faire sortir ceux qui vous ennuient ! Chaque soirée débutera avec la prestation d'un invité spécial.
- 24** novembre. Pour fêter les dix ans du Cercle des conteurs des Cantons de l'Est, **Les contes de la mare** présentent « La veillée des pionniers », avec quelques-uns de ses membres fondateurs, pour une soirée toute spéciale. Marc-André Caron, Louise de Broin, Jean-Louis Parr, Lorette St-Georges et Petronella Van Dijk seront de la partie pour une veillée qui n'aura pourtant rien d'antan. Dès 20 h, à la micro-brasserie *La Mare au Diable* (151, rue King Ouest).
- 29** novembre. Groupe énergique à l'enthousiasme débordant, **Obatala** se joint à de multiples talents musicaux pour une célébration de la musique afro-cubaine, latino-américaine, pop, rock et jazz, le tout avec une touche québécoise, où les jeux phonétiques raviront les oreilles attentives. Avec deux albums en poche, Obatala saura transformer, à partir de 21 h, *La Petite Boîte Noire* (53, rue Wellington Sud) en une piste de danse des plus chaleureuses.
- 14** décembre. Depuis une quinzaine d'années, **Jocelyn Thouin** présente sur scène une poésie engagée, et ce dans une langue vivante et imagée. Il visitera la *Maison des arts de la parole* (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) avec son spectacle solo « Le vent ne se lèvera que de nous », où l'on pourra s'attendre à un flot de mots percutants, en mouvement ou en lecture, qui vous feront lever ou presque tomber au sol, selon votre position. Un rendez-vous à ne pas manquer, à 20 h.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Octobre 2013 // vol.28 // No.7 // 172^e numéro



**QUESTIONS
AUX
CANDIDATS**

Page 1



**VOTEZ
INDÉPENDANT**

Page 2



**EN AVANT,
AUTREMENT**

Page 6

« Voter est un pauvre substitut à la démocratie, qui exige une action directe par les citoyens concernés. » Howard Zinn



LES CANDIDATS RÉPONDENT À NOS QUESTIONS

Claude Dostie Jr

ENTRÉE LIBRE A INTERVIEWÉ BERNARD SÉVIGNY, HUBERT RICHARD, DENIS PELLERIN ET ROY PATTERSON, LES QUATRE CANDIDATS À LA MAIRIE DE SHERBROOKE, ET LEUR A POSÉ DES QUESTIONS SUR LES MÊMES SUJETS POUR QUE VOUS PUISSIEZ COMPARER LEURS POSITIONS RESPECTIVES.

La mobilité durable

Sherbrooke a adopté cette année un « Plan de mobilité durable » qui est le fruit d'un long processus de consultations et de débats entre plusieurs partenaires de différents milieux. Des experts internationaux ont été consultés, et le maire Sévigny est très fier que Sherbrooke soit l'une des premières villes au Québec à se doter d'un tel plan.

En entrevue, M. Sévigny est à peu près incapable de nommer deux mesures du plan de mobilité durable qui, selon lui, auront un réel effet sur la manière qu'ont les Sherbrookoïses de se déplacer. Quand on lui pose la question, le maire est clairement mal à l'aise : « Euh, là, le plan de mobilité durable, je ne l'ai pas lu ce matin », sert-il en guise d'excuse. Déstabilisé, il affirme que s'il avait su qu'*Entrée Libre* lui poserait une question là-dessus, il aurait revu ce matin-là les 18 propositions du plan et nous les aurait « récitées ». Après avoir tenté d'éviter la question, il nomme finalement « l'entente avec Éconauto [sic] » [en référence à l'entente survenue à l'automne 2012 avec l'organisme Communauto] et des rabais d'autobus pour les employés de la Ville. Au sujet du transport en commun dans les arrondissements éloignés, il est catégorique : « À moins de payer l'impensable, c'est difficile d'avoir un système efficace à St-Élie et à Rock Forest. »

Hubert Richard croit pour sa part

que l'important, en regard du plan de mobilité durable, « c'est d'en parler. » Il propose d'aller plus loin que le plan et de rendre gratuit pour tous le transport en commun. Il souhaite aussi encourager le covoiturage. Pour Denis Pellerin, le plan de mobilité durable, c'est essentiellement « un show de boucane ». Il ne voit pas d'améliorations concrètes liées à ce plan. Selon lui, les citoyens de St-Élie, de Rock Forest sont toujours mal desservis par le réseau de la Société de Transport de Sherbrooke. Quant aux transports actifs, « il n'y a rien qui se fait, dit-il. Comme c'est là, nos pistes cyclables, ça l'air des Perséides, des petits bouts éparpillés. »

M. Patterson n'était quant à lui pas au courant de l'existence du plan, mais affirme néanmoins qu'« un plan, c'est mieux que pas de plan. »

Le prolongement du boulevard Portland

Toujours sur la mobilité durable, nous avons demandé aux candidats leur opinion sur le projet de prolongement du boulevard Portland (le boulevard René-Lévesque) jusqu'à Rock Forest, au coût de quelque 50 millions. « N'est-ce pas contradictoire de promouvoir les transports actifs d'un côté et d'investir dans des routes pour décongestionner, en sachant très bien - plusieurs études le démontrent - que la construction de routes appelle en quelque sorte les automobilistes et n'a pour effet que de remettre

le problème de congestion à plus tard ? », avons-nous demandé à M. Sévigny. « On peut faire les deux », nous répond-il. Le maire souligne que le nouveau tronçon sera muni d'une « piste multifonctionnelle » pour, entre autres, les vélos. « On peut voir des incompatibilités, c'est sûr, admet-il. Dans le meilleur des mondes, ça serait de densifier le territoire. » Or, M. Sévigny considère qu'il est trop tard pour tenter de régler le problème de l'étalement urbain. « On ne peut pas réparer ou revenir en arrière parce que la mode dans les années 1970 et 80, c'était de construire des bungalows, des centres d'achats et des mers d'asphalte », explique-t-il. Le maire sortant considère qu'il faut néanmoins s'assurer de rectifier le tir pour les nouveaux développements.

Hubert Richard est aussi en faveur de la construction du boulevard René-Lévesque, même s'il s'avance prudemment en disant que c'est « une chose qu'il faudrait réévaluer. C'est beaucoup d'argent pour désenclaver une zone d'habitations unifamiliales. Il y a des environnementalistes qui souhaiteraient que l'argent soit mis ailleurs. Mais on les a construits ces quartiers-là, et ces gens-là vivent des problèmes réels au niveau de l'engorgement de la circulation. » Même s'il n'est pas « complètement fermé » au projet, M. Richard, s'il devient maire, s'assurerait néanmoins que la route n'affecte pas des zones écologiques fragiles.

Monsieur Pellerin est quant à lui nettement en défaveur du projet et considère que ça va coûter « les yeux de la tête », ce qui n'est pas sans déplaire, selon lui, aux compagnies d'ingénieries qui tra-

vaillent sur le projet. Il soutient que le projet a été pris « dans le mauvais sens ». Plutôt que de faire une voie de contournement, il privilégie d'exécuter des travaux directement sur le boulevard Industriel pour en faire une route à quatre voies. Il critique par ailleurs le processus de consultation pour le projet et juge que c'était « arrangé d'avance », que l'administration municipale n'a pas tenu compte de l'opinion des citoyens. Il se méfie du fait que le tracé traverse des terrains qui appartiennent à un « conseiller municipal et à sa famille ». Il y a des « influences occultes » à la Ville, soutient-il.

De son côté, Roy Patterson avoue n'avoir « aucune connaissance de ça. »

Les commerces de proximité

Le lecteur se souviendra qu'*Entrée Libre* avait, dans un éditorial récent, sévèrement critiqué certains élus et journalistes qui, devant la fermeture du Provigo de la rue Belvédère, affirmaient que la Ville ne pouvait pas faire grand-chose devant la désertification alimentaire résultant des fermetures en série d'épicerie dans l'arrondissement. Même s'il trouve la situation « préoccupante », Sévigny se range néanmoins du côté de ceux qui clament l'impuissance de la Ville : « On touche à la limite des compétences municipales. La pensée magique qui veut que le conseil municipal intervienne dans tout a des limites, pis ça s'appelle les compétences municipales », dit-il. Il est impensable, selon lui, que l'administration paye « pour qu'un commerce soit maintenu dans un quartier ». Devant la possibilité que la Ville cautionne l'achat d'un immeuble

par une coopérative d'alimentation, Sévigny est prudent : « On le fait déjà, dit-il. Faudrait voir. S'il y a une initiative citoyenne, ce n'est pas automatique. On a cautionné Estrie-Aide et une dizaine d'autres organismes. Ça fait depuis que je suis maire qu'on fait ça. On n'est pas fermés, mais encore faut-il que ça cadre avec les juridictions. »

Pour Hubert Richard, le conseil municipal doit rester sensible à ces questions : « Quelque part, on est le palier de gouvernement qui est le plus proche d'eux autres [les citoyens]. Il faut l'assumer ! S'il y a des citoyens qui vivent ce problème, il va falloir se creuser la tête pour savoir comment on pourrait ramener une épicerie dans ce secteur-là, en agissant entre autres sur le zonage ou en faisant appel à la Société de développement économique. » Au sujet des commerces de proximité, M. Richard se dit aussi très préoccupé par la fermeture des dépanneurs dans le même secteur.

Pour Denis Pellerin, le problème des deux épiceries qui ferment est le résultat plus ou moins direct du développement du plateau St-Joseph. Non seulement le Canadian Tire s'est-il installé sur le plateau en créant « un trou, une cicatrice pendant 5 ans », mais « maintenant, le Walmart se transforme en épicerie, et c'est sûr que toutes les épiceries ont les fesses serrées à Sherbrooke », affirme-t-il. « Qu'est-ce que Provigo fait en réaction ? Il s'installe à la Cité du Parc ! »

Sur ce sujet, M. Patterson est plus loquace et encourage les citoyens du quartier à former une coopéra-

Suite » Page 3

POUR UN CONTREPOIDS AU CONSEIL, VOTEZ INDÉPENDANT*

Claude Dostie Jr

ÇA Y EST, NOUS Y SOMMES ! IL EST TEMPS DE VOTER ET ENTRÉE LIBRE ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ LE FAIRE EN GRAND NOMBRE. DANS UN MONDE IDÉAL, L'IMPLICATION CITOYENNE NE S'ARRÊTERAIT PAS AU SIMPLE VOTE, MAIS C'EST LÀ UN AUTRE DOSSIER QU'IL SERAIT TROP LONG DE TRAITER ICI. PARLONS PLUTÔT DES CHOIX QUI S'OFFRENT AUX ÉLECTEURS.

À la mairie, quatre candidats s'affrontent. Bernard Sévigny est le maire sortant et il brigue un autre mandat. Sévigny est un maire qui pourrait être qualifié au mieux de « bon technocrate » ou d'un politicien peu inspirant. Si vous lisez le compte-rendu des entrevues menées par *Entrée Libre* avec les candidats, vous constaterez que Sévigny n'est obsédé que par une seule chose : le budget et l'impact que la caisse de retraite des employés de la Ville a sur ce budget. On s'entend, les finances publiques, c'est très important, mais il n'en reste pas moins que les enjeux de développement du territoire sont aussi cruciaux pour les citoyens.

Prenons le plan de mobilité durable par exemple. Sévigny en est très fier, mais il est incapable, en entrevue, de nommer deux mesures de ce plan. Pas cinq mesures, deux. Sérieusement, un maire moindrement sensible à ces enjeux ou même un politicien ne serait-ce qu'un tantinet au courant de ses dossiers, auraient fait mieux que de se tromper dans le nom d'une entreprise bien connue de partage de véhicule. Ce n'est pas « Econauto », M. Sévigny, c'est Communauto !

Par ailleurs, Sévigny envisage de prolonger le Boulevard Portland jusqu'à Rock Forest au coût de 50 millions. Si la réforme de la gouvernance municipale proposée par le Renouveau Sherbrookoise permettait d'économiser 650 000 \$ par année (nous y reviendrons), il ne faut pas être une bolle en maths pour comprendre que ce projet vient semer le doute sur l'argument budgétaire servi pour défendre l'amputation de moitié du Conseil.

Par ailleurs, quand vient le temps de construire un nouvel axe routier (possiblement à travers des milieux humides), le maire est moins grippe-sou que quand vient le temps de parler du financement du transport en commun. En effet, en entrevue, Sévigny affirme qu'« à moins de payer l'impensable, c'est difficile d'avoir un système efficace de transport en commun à St-Élie et à Rock Forest. »

Cela dit, avons-nous vraiment besoin de ce nouvel axe routier ? Certes, le boulevard Industriel est engorgé à l'heure de pointe, mais pourquoi contourner le problème et ne pas élargir directement le boulevard Industriel, comme le propose un autre candidat, Denis Pellerin ?

Denis Pellerin

Étant sur le sujet, parlons de Denis Pellerin. Pour avoir discuté avec lui jadis au sujet des expropriations que la Ville avait effectuées à grands frais au coin de King et Belvédère – la Ville avait aussi décontaminé le terrain, encore une fois à grands frais, pour finalement l'offrir à une chaîne hôtelière, congé de taxes régressif en prime –, M. Pellerin est manifestement très informé des multiples dossiers municipaux et notre récente rencontre avec lui pour une entrevue n'a fait que confirmer l'érudition du candidat. Ses critiques sont cependant plus nombreuses que ses véritables propositions. Sept conseillers sortants ont néanmoins signé son formulaire de candidature, dont David Price qui ne s'est pas gêné pour le faire devant les médias.

Hubert Richard, quant à lui, est un candidat malhabile, sans grande crédibilité, plus ou moins à tort. Nous l'avons rencontré après que M. Richard, en costume vert, ait déclamé au mégaphone son programme au beau milieu de l'intersection King et Wellington. Beaucoup d'automobilistes klaxonnaient et deux passants l'écoutaient en faisant des signes de salutation nazis. En entrevue, Richard n'est pas tout à fait aussi « crinqué » qu'on pourrait le croire. Par exemple, il appuie le prolongement du boulevard Portland. Même si l'on pourrait penser, peut-être à cause de son costume vert et du nom de son parti, qu'il a des tendances écologistes avouées, ce n'est pas aussi simple. Il parle des « environnementalistes » comme d'un groupe auquel il ne s'associe pas. Son mélange de sérieux et de dérision laissera à coup sûr dubitatifs de nombreux électeurs potentiels, avec raison. Hubert Richard ferait certainement un bon conseiller –

tout comme plusieurs de ses candidats – mais comme maire, il est légitime d'hésiter.

Quant à Roy Patterson, disons que nous en sommes encore au stade de l'interrogation en regard de sa candidature. Le monsieur n'est pas très au courant des dossiers municipaux et c'est là un euphémisme.

Bref, que faire ? Si par hasard il était élu, M. Pellerin ferait certainement un bon maire. Or, Bernard Sévigny va probablement l'emporter. C'est pourquoi l'enjeu le plus important de l'élection n'est pas tellement le choix du maire, mais bien le choix de la composition du conseil municipal. Si la population donne une majorité au parti de Bernard Sévigny, Dieu seul sait ce qui va arriver. M. Sévigny a beau dire sur toutes les tribunes – il appelle ça de la pédagogie – qu'aucune ligne de parti ne sera imposée, mais bon... il y a des limites à prendre les gens pour des valises. Et même si cela s'avérait, les candidats du Renouveau sherbrookoise sont tout de même liés par les engagements du maire durant la campagne.

Ces engagements incluent évidemment une réduction drastique du nombre d'élus au conseil et la fusion de plusieurs arrondissements. Le fameux rapport Paquin proposait jadis de réduire le nombre d'élus à 15. Maintenant, l'Équipe Sévigny veut le réduire à 12! Aussi critiquable qu'il ait été le rapport Paquin, il était au moins le produit d'une consultation entre élus et était basé sur un sondage et un minimum de recherche auprès d'autres municipalités. La nouvelle proposition est d'autant plus inquiétante qu'elle vient de nulle part. Et comble de la mauvaise foi, lors de l'annonce de ce nouveau projet de suicide assis-



Si vous élisez 10 de mes candidats, je vais en mettre 7 à la porte !

té au conseil, le maire déclarait que 72 % des gens appuyait la réforme. Oui, 72 % avait répondu être favorable ou très favorable à une réduction du nombre de conseillers SI L'ON MAINTENAIT LES ARRONDISSEMENTS !

Cette réforme, qui est défendue comme une manière de bien paraître auprès des employés de la Ville, est inutile et d'un cynisme aberrant. Elle est le symptôme d'un mépris du maire pour la démocratie municipale et d'une obsession managériale pour des questions budgétaires qui ne seront par ailleurs en rien réglées par cette mesure anti-démocratique. La réduction du nombre d'élus est une solution à la recherche d'un problème. Il faut donc s'opposer à l'élection d'une majorité du parti du maire

et à une adoption automatique de cette réforme. Le meilleur moyen de le faire est de voter, dans chacun de vos districts, pour un candidat indépendant.

**Je me dois de mentionner que je suis activement impliqué dans la campagne d'un ami qui se présente au poste de conseiller dans un district de Sherbrooke. L'opinion exprimée ici est la mienne et, même si elle pourrait faire en sorte de favoriser les candidats indépendants, elle ne vise pas bêtement à favoriser une personne en particulier. Les lecteurs pourront juger de la pertinence des arguments et se faire leur propre idée. L'implication en politique ne devrait jamais être un frein à l'expression libre des idées... bien au contraire.*

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entree libre.info
journal@entree libre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Alexandre Demers
Claude Dostie

Collaboration

Les Amis de la Terre
Fanie Lebrun
Evelyne Papillon
Bertrand Schepper
Marianne Verville

Correction et révision

Julie Babin, Marie-Andrée Dufresne,
Marie-Hélène Foisy, Evelyne Papillon,
Caroline Vohl

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :
Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 2^e trimestre 2013

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



VOX POP

Fanie Lebrun

PENSEZ-VOUS ALLER VOTER ? POURQUOI ?

SIMON SOULIÈRES



Je vote toujours aux élections. Je crois que cela devrait être obligatoire comme en Australie. Si tu ne votes pas, t'as une amende ! C'est juste que si tu ne votes pas, le gouvernement va se foutre de toi à la longue. Il ne sera pas vraiment incité à écouter la population.

STÉPHANIE MCDONALD



Oui, par devoir de citoyen, le minimum c'est de voter. C'est de se tenir au courant de ce qui se passe dans notre société que ce soit au niveau de la politique provinciale (ex. éducation) que fédérale (ex. sécurité).

CATHERINE ASSELIN



Certainement ! C'est un devoir citoyen, quelque chose qu'on doit faire quand on fait partie d'une communauté ou d'un État. C'est un privilège et un devoir que l'on devrait honorer !

VINCENT RICHARD



Absolument ! C'est un devoir civique. Si tu ne vas pas voter, tu n'as pas le droit de te plaindre et tu ne peux pas chialer sur ceux qui gouvernent. Si tu ne t'occupes pas de la politique, la politique s'en occupera. Pour ça, tu dois aller voir les plates-formes de chaque parti pour ne pas avoir de surprises, il faut se renseigner sur chaque parti.

RICHARD ST-LAURENT



Oui, parce qu'il faut absolument montrer à la municipalité que les gens ont un œil dessus. Pour pas qu'elle ne prenne des largesses... Pour ne pas qu'elle sente qu'elle peut faire ce qu'elle veut sans opposition. Le référendum sur le zonage en est un bon exemple : bien du monde s'est levé et ça ne faisait pas l'affaire de tout le monde. Si on ne va pas voter, c'est assumer de ne pas chialer contre la municipalité après.

OLIVIER GUIMOND



Oui, parce que c'est un devoir de citoyen. Souvent les gens ne vont pas voter, c'est du cynisme. C'est sûr que si plusieurs fois on ne va pas voter, il n'y a rien qui va changer.

Suite de la page 1

tive d'alimentation, « comme cela se fait souvent dans le reste du pays. Si mille personnes s'engageaient à dépenser, par exemple, une centaine de dollars par mois, ça pourrait marcher. »

La réduction du nombre d'élus

La réduction du nombre d'élus a également été le sujet d'un éditorial d'Entrée Libre dans sa dernière parution. « J'ai lu [ça] dans votre éditorial, nous lance d'ailleurs le maire sans grand enthousiasme. Vous dites que c'est des économies de bout de chandelle. Mais ce que vous n'avez pas écrit dans votre éditorial, c'est que, quand on gère une ville de 1800 employés à qui on demande des efforts de réduction [...], il faut être capable de nous administrer la même mesure. » Notons que notre entrevue s'est déroulée avant l'annonce, par le Renouveau sherbrookoïse – Équipe Bernard Sévigny, qu'il allait aller de l'avant avec une réforme encore plus radicale que la première, proposée dans le « rapport Paquin » en 2012. Ce dernier rapport

suggérerait alors de faire passer le nombre de conseillers de 19 à 15. Sévigny propose maintenant, s'il obtient un nombre suffisant de conseillers, de réduire ce nombre à 12, et même de fusionner les arrondissements de Bromptonville et de Fleurimont, de même que les arrondissements de Jacques-Cartier et du Mont-Bellevue. L'économie potentielle de ces mesures est passée, seulement pour la réforme de la gouvernance, de 250 000 \$ à quelque 650 000 \$.

Selon Bernard Sévigny, on aurait tort de qualifier cette réforme de « radicale ». Il souligne l'implantation d'un « service 311 » qui vient « compenser » et qui permet, selon lui, de se rapprocher du citoyen. De plus, il émet des réserves quant à la pertinence de certains conseils d'arrondissement : « Je ne sais pas si vous vous promenez dans les conseils d'arrondissement ; la moyenne des citoyens qui s'y présentent, des fois, ils sont 2, des fois 5, des fois 7... C'est ça, la démocratie d'arrondissement ! »

Hubert Richard ne souhaitait pas

commenter le dossier. C'est le candidat du parti Comme une eau Terre dans Bromptonville qui a sensibilisé les membres du parti à ce projet, selon M. Richard. « Ils voient ça comme un vent de centralisation. Si j'ai à voter, je vais voter contre la réforme Paquin », dit-il tout en précisant qu'il ne veut pas en faire un enjeu dans la présente campagne.

Denis Pellerin est « carrément contre » la réforme envisagée : « c'est d'enlever de la représentativité aux élus », dit-il. Il s'inquiète beaucoup de la baisse envisagée du nombre d'élus sur certains comités. Selon lui, M. Sévigny ne souhaite pas réformer le conseil pour des raisons budgétaires ou pour bien paraître auprès des employés de la Ville : « Il s'en fout pas mal des cols bleus, ça fait deux ans que les cols bleus attendent un appel du maire pour commencer à regarder le déficit actuariel de la caisse de retraite. » Pour M. Pellerin, 250 000 \$, c'est une « goutte dans l'océan. » Selon lui, « le maire fait ça pour avoir le contrôle... C'est ben plus l'fun quand t'as pas d'opposition », lance-t-il.



POISSON

En bon signe naïf et qui n'apprend jamais, vous croyez à toutes les belles promesses électorales. Attention, quand c'est trop beau, c'est qu'il y a anguille sous roche. Mais ça ne sert à rien que je vous dise cela : vous êtes naïf et n'apprenez jamais.



BÉLIER

Vous la trouvez pas mal belle, la pancarte de Comme une eau Terre avec un bovidé en gros plan dessus. Comme on dit, chaque vache à lunettes trouve son bélier presbyte. Oui, je vous assure qu'on dit ça ! Ne remettez pas en question mon autorité d'astrologue.



TAUREAU

Ouin, ben, mes Starbuck, vous aimez ça, repeupler ? Vous saurez qu'il ne suffit pas de faire plein d'enfants pour garder la démocratie vivante, encore faut-il les intéresser à la politique.



GÉMEAUX

Vous pensez que voter ne sert à rien ? Ah, ben là, g é m e a u voyage ! (J'ai mon voyage) Ha ha ha ! Ce calembour était excellent pourtant. Ce mois-ci et tout le reste de l'année d'ailleurs, travaillez votre sens de l'humour.



CANCER

Vous aimeriez que la santé soit au cœur des campagnes électorales. Continuez votre chimiothérapie, c'est plus sage.



LION

Vous trouvez que vous êtes charismatique et que vous avez une grande gueule, par conséquent, vous aimeriez vous présenter comme maire. Ça ne vous suffit pas d'être au top de la chaîne alimentaire ?



VIERGE

Vous ne voulez pas laisser votre bulletin de vote vierge (ha, ha, ha !), cependant, vous hésitez à faire une croix dessus, car vous suivez l'actualité et craignez que cela soit vu comme un signe ostentatoire. Si vous n'allez pas voter en torse de Femen, ça devrait aller.



BALANCE

Dans l'isolement (non, on ne parle pas de danseuses, c'est un horoscope électoral, suivez, un peu !), vous hésitez entre faire un X, un crochet ou barbouiller toute la case ou toutes LES cases. Maudite balance indécise !



SCORPION

Vous êtes plus excité par la perspective de l'Halloween qui s'en vient que par celle des élections. Pourtant, ça se ressemble : on met un masque, puis on essaie de faire croire à la possibilité d'un autre monde.



SAGITTAIRE

Quand on appelle chez vous pour savoir si un candidat aura votre appui, vous criez : « C'pas de tes affaires ! J'étais en train de souper, là ! ». Vous êtes tellement un signe sympathique...



CAPRICORNE

Vous vous demandez quels produits Bernard Sévigny utilise pour avoir la chevelure à la Steve Martin. Les capricornes ont vraiment le sens des priorités. Ne vous cassez pas un ongle en votant, surtout !



VERSEAU

Vous auriez préféré voter pour un concours de Mini-Miss, mais le concept est terriblement mal vu au Québec. Quand même, consolez-vous en vous disant que ce sera presque aussi palpitant. Rappelez-vous qu'aux élections aussi, les candidats se mettent sur leur trente-six et essaient d'avoir une personnalité.

Monsieur Patterson est aussi nettement contre le projet : « Je suis toujours contre un projet qui propose de concentrer le pouvoir dans les mains d'un nombre plus petit de personnes. Moi,

j'irais plutôt dans l'autre sens, en incluant davantage les citoyens dans les processus de décision. »

Le centre de ressources périnatales **Naissance Renaissance Estrie** offre de nouvelles rencontres prénatales à la carte. Choisissez les thèmes qui vous intéressent et le moment qui convient à votre horaire au www.coucoulavie.com. Aussi disponible, la série d'**activités parent-enfant** Bébé futé 0-6 mois, 6-12 mois et 12-24 mois. Nouveauté : Bébé légal pour mieux connaître les implications légales de l'arrivée de bébé. Pour information et inscription, contactez le 819 569-3119.

L'**ACEF Estrie** annonce le retour du programme **Éconologis** du ministère des Ressources naturelles. Chaque année, des milliers de ménages à revenu modeste peuvent bénéficier de conseils et de services en efficacité énergétique leur permettant de bien se préparer pour l'hiver tout en améliorant le confort de leur résidence. Éconologis comporte deux volets entièrement gratuits. Le premier inclut des **conseils personnalisés** et des **travaux légers de calfeutrage** et d'installation de produits liés à l'efficacité énergétique pour faire face à l'hiver. Le deuxième volet prévoit la pose de thermostats électroniques, programmables ou non, sous certaines conditions. Pour bénéficier de ce programme, certains critères s'appliquent. Pour obtenir plus d'information, pour vérifier les critères d'admissibilité et pour prendre rendez-vous, il suffit de contacter l'ACEF Estrie au 819 563-1585 ou de contacter le Bureau de l'efficacité et de l'innovation énergétiques du Ministère au 1 866 266-0008. Tous les détails du programme sont accessibles à l'adresse suivante : www.econologis.gouv.qc.ca.

La **Friperie la Retouche** de la Fondation Vitae est un service méconnu et accessible à toute la population. Nichée au centre d'hébergement St-Joseph à Sherbrooke et opérée par les bénévoles de la Fondation Vitae, la Friperie la Retouche est un véritable **coffre aux trésors**. Elle recueille les vêtements offerts par les résidents des quatre centres d'hébergement du CSSS-IUGS ou par leur famille. Les vêtements sont triés, inspectés et réparés afin d'y être revendus tels quels ou encore transformés en vêtements adaptés. Supports et tablettes y regorgent de vêtements de toutes sortes pour adultes :

réguliers ou adaptés, pour toutes les saisons, et surtout, pour toutes les tailles ! Il est à noter que pour des raisons d'hygiène, les dons de vêtements provenant de l'extérieur ne sont pas acceptés. La Retouche est ouverte tous les jeudis de 9 h à 16 h et tous les samedis de 13 h à 16 h. Rendez-vous au 611, boul. Queen-Victoria Nord. Informations au 819 780-2220, poste 40019 ou 46138.

Le **CALACS** vous invite à venir découvrir, en grande primeur, la nouvelle image du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie ainsi que le **projet Être**, le calendrier qui fait la différence, le 21 novembre, dès 17 h, au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Pour information : 819 563-9999 ou calacsestrie@videotron.ca.

Organisé depuis 2005 par **Ascot en Santé** et le Service d'aide aux Néo-Canadiens, le **Marché-Bazar Souk 2013** est l'occasion de faire un tour du monde culturel en quelques heures ! Spectacles, artisanat, cuisine de divers pays. Entrée gratuite et dégustations offertes à prix modique. Bienvenue à tous ! C'est le 10 novembre, de 11 h à 17 h à l'école du Phare.

Action St-François est à la recherche de bénévoles pour le **nettoyage des berges** les matins du 3 et du 10 novembre. L'organisme ramasse les rebuts, les trie et les recycle. Les gens intéressés doivent être habillés en fonction des conditions extérieures. Les gants et la bonne humeur sont fournis. Les activités se déroulent à Sherbrooke et à Magog. C'est une chouette activité à partager. Pour de plus amples informations et vous inscrire, écrire au asf@asf-estrie.org.

Aidez un jeune à croire en lui, à découvrir son potentiel, à se faire confiance. Découvrez vos aptitudes de mentor, vivez une expérience enrichissante et valorisante. Partagez et amusez-vous avec un jeune ! **Devenez Grand Frère ou Grande Sœur pour le mentorat dans les écoles**. Le **mentorat dans les écoles**, c'est une implication d'une heure et demie par semaine, sur l'heure

du dîner. Vous êtes curieux d'en savoir plus ? Appelez au 819 822-3243 ou visitez le www.gfgsestrie.ca.

Un **dîner spaghetti** aura lieu le dimanche 17 novembre au sous-sol de l'église Ste-Jeanne-d'Arc. L'activité est au profit de **Commun'Action Ste-Jeanne-d'Arc**. Tous les profits serviront à la préparation d'un repas de Noël servi le 25 décembre aux familles et aux personnes seules. Le dîner est servi de 11 h à 12 h 30. Bienvenue à tous ! Adulte : 10 \$. Enfant de moins de 8 ans : 3 \$. Pour information : Lyne Bergeron au 819 239-9444.

Arrimage Estrie vous invite à la conférence **Pression dans les médias : Agir !** animée par Karine Lizée et Jeane-Èva Dupuis. Mardi, 5 novembre de 19 h à 20 h 30 au ArtFocus (94, rue King Ouest). L'activité sera gratuite pour les membres (5 \$/carte annuelle). Pour inscription ou information : 819 564-7885 ou info@arrimageestrie.com.

MomentHom est un centre d'entraide pour hommes en Estrie. Le centre offre un suivi individuel avec des professionnels pour aider à surmonter une **rupture amoureuse**, des difficultés familiales, un deuil ou des difficultés financières. Accueil téléphonique personnalisé de 9 h à 21 h. Les services d'un intervenant psychosocial sont offerts 4 jours par semaine, du lundi au jeudi. Informations : 819 563-0303 ou www.momenthom.com.

Apprendre à parler en public : oui, c'est possible ! Vous souhaitez vaincre la peur de parler en public ? Apprendre à vous exprimer en public ? Améliorer vos habiletés en communication et en leadership ? Le but du **club Toastmasters Louis-St-Laurent de l'Estrie** est d'offrir la possibilité à tous de développer leurs capacités. Les rencontres hebdomadaires ont lieu chaque mardi soir, de 19 h à 20 h 30. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Louise au 819 846-1083 (lprov@videotron.ca) ou Lise au 819 346-0737 (lise.thompson@videotron.ca).

Pour faciliter la reconnaissance de la littérature des auteurs estriens, la commission Lettres, livre et oralité du **Conseil de la culture de l'Estrie** a rallié plusieurs intervenants de la scène du livre en Estrie, autour de l'idée d'**identifier clairement les ouvrages des créateurs de la région**. « Dire Lire l'Estrie », une création textuelle et illustrée de l'artiste Isabelle Renaud, s'incarnera d'abord sous la forme d'autocollants à apposer sur les livres d'auteurs estriens. Cette référence visuelle sera implantée de manière progressive dans les bibliothèques et les librairies de la région.



L'organisme **Action Saint-François** a réalisé une **bande riveraine sur les rives de la rivière Magog**. Une quarantaine d'élèves de l'école Saint-Pie X ont planté quelque 38 arbustes. Par cette action, ils ont été conscientisés à la protection des berges et de l'environnement. L'implantation d'une bande riveraine sur le terrain à l'intersection des rues Principale Est et Moore permettra de limiter l'érosion de la berge, d'attirer une faune bénéfique et d'embellir le paysage.



La radio communautaire de l'Estrie (CFLX) a obtenu **20 000 \$ dans le cadre du programme Radiomètre du Fonds canadien de la radio communautaire (FCRC)**. La station mettra ce montant à profit en mobilisant sa base bénévole vers un renouvellement du contenu musical et verbal. L'organisme créera un poste de soutien à la programmation dédié à l'encadrement et au suivi de la production bénévole, dans le but d'assurer une production artisanale de meilleure qualité, originale et reflétant davantage la réalité du milieu.



En juin dernier, le Forum jeunesse Estrie (FJE) encourageait les jeunes estriens à se porter candidats dans leur milieu. Le FJE souhaite maintenant **favoriser le vote des 18-35 ans le 3 novembre prochain**. Au Québec, si le taux de participation était d'environ 45 % lors des élections générales de 2009, des études ont démontré que la participation des jeunes aux élections municipales atteindrait un plancher aussi bas que 20 % dans certaines régions. Une section sur les élections municipales est déjà en ligne au forumjeunesseestrie.qc.ca/elections. Outre une foule d'informations générales sur les élections, il est possible d'y consulter une rubrique bimensuelle qui permet aux gens de lire un article et de donner leur opinion sur une question en lien avec la politique municipale. Le FJE prévoit aussi distribuer la « chique électorale ». Il s'agit d'un paquet de gomme agrémenté d'une bande dessinée humoristique qui encourage les jeunes à voter aux élections municipales.

La Clinique juridique Juripop de l'Estrie **connaît une croissance impressionnante depuis son ouverture il y a un an**. Juripop Estrie peut maintenant compter sur une équipe de 45 personnes, dont 3 avocats salariés, 2 juristes bénévoles et 25 étudiants bénévoles. En moins d'un an, l'organisme est venu en aide à plus d'une centaine de personnes ou d'organisations, dans des domaines aussi variés que le droit familial, administratif, municipal et du travail. Au cours des derniers mois, Juripop Estrie a aussi mené à bien plusieurs projets spéciaux, notamment en mettant sur pied une clinique temporaire à Lac-Mégantic pour répondre aux préoccupations des résidents touchés par la tragédie. La clinique juridique a également proposé différents scénarios pour encadrer et baliser le droit de grève des étudiants, dans l'espoir d'éviter une répétition des dérives judiciaires du conflit étudiant de 2012. Les débuts prometteurs de Juripop Estrie ont été soulignés le printemps dernier au Concours québécois en entrepreneuriat. L'organisme a alors remporté le titre d'entreprise d'économie sociale de l'année à l'échelon régional, en plus d'être finaliste pour le prix du public à l'échelle du Québec.

Du 11 octobre au 3 novembre, **Moisson Estrie s'allie à plus de 55 partenaires de la région afin d'amasser 40 000 \$**. À l'aide de dons de 2 \$, les généreux clients permettront d'offrir des denrées de première nécessité. La totalité des fonds est destinée aux usagers de la Banque alimentaire. Mme Geneviève Côté de Moisson Estrie nous rappelle que « entre 45 et 60 personnes dans le besoin viennent cogner à notre porte à tous les jours et notre travail est de les accompagner dans cette période de leur vie plus difficile ». La Grande Récolte permet de créer des partenariats où les commerçants participants profitent d'une bonification de 25 % du montant amassé qui est rachaté à leur magasin. Ces achats permettent de se procurer d'autres types de biens, par exemple des produits d'hygiène : « Le panier d'épicerie ce n'est pas juste des tomates, il y a aussi la pâte à dents », rappelle M. Maurice Sammut, président de Moisson Estrie. Il ajoute : « La Grande Récolte permet aussi de sensibiliser les gens à l'existence de la pauvreté parce que les gens ne l'affichent pas sur la porte d'en avant. »



OÙ MANGER AVEC DES ALLERGIES A SHERBROOKE

Marianne Verville

QUAND ON A DES ALLERGIES ALIMENTAIRES, OU QUAND UN DE NOS PROCHES A CE PROBLÈME, CE N'EST VRAIMENT PAS FACILE D'ALLER AU RESTAURANT. LA CRAINTE D'UNE CRISE EST TOUJOURS LÀ, COMME UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS, ET LA COMPRÉHENSION DES CUISINIERS OU SERVEURS N'EST PAS TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS.

Souvent, les allergiques se contentent des mêmes grandes chaînes pas toujours santé qui offrent un choix « sans » dans leur menu ou même évitent complètement de manger à l'extérieur. Mais, il ne faut pas désespérer : les restaurateurs sont de plus en plus sensibles à la question des allergies alimentaires et certains endroits s'affichent même sans un ou plusieurs allergènes. *Entrée Libre* a donc tâté le terrain pour vous à la recherche de restaurants à Sherbrooke prêts à accueillir des allergiques, selon tous les budgets.

Budget « gourmand économe »

Café Créatif au Croquis : Situé juste en haut du magasin Mme Pickwick sur la rue Wellington Nord, le Café Créatif au Croquis change son menu régulièrement, mais offre toujours trois ou quatre choix sans produits laitiers et/ou sans gluten. De plus, la majorité des plats sont végétariens. Le personnel connaît habituellement très bien la composition des plats.

Crêperie Chez Jacqueline : Une autre trouvaille sur la rue Wellington Nord où toutes les crêpes repas sont préparées à partir de farine de sarrasin sans gluten. Plusieurs choix sont également végétariens, mais notez que la préparation des crêpes repas contient des produits laitiers, et des œufs en plus pour les crêpes desserts.

Guacamole y Tequila : Autant la succursale de Sherbrooke que celle de Magog peut être une belle option pour les allergiques aux noix et aux arachides. Le restaurant, spécialisé dans la cuisine mexicaine, offre aussi la majorité de ses tortillas au maïs (donc sans gluten).

Utopia Éco-Café : L'ancienne « Crèmerie Alexandre » a pris un

virage bio-équitable en devenant l'Utopia Éco-Café. Son menu offre des plats végétariens et sans gluten. Pour les allergiques aux produits laitiers qui auraient envie de pleurer devant la crème glacée, le smoothie-jus glacé aux fruits est un excellent compromis.

Budget « fin gourmet en moyens »

Auguste : Oui, l'antre tellement tendance du chef Danny St-Pierre peut être un choix intéressant pour les allergiques. La communication se fait bien avec la cuisine, qui est prête à s'adapter à toutes sortes d'allergies (soya, noix, arachides, produits laitiers, etc.). En plus, c'est très bon, même en mode « sans » !

Bistro Kapzak : La cuisine d'inspiration polonaise peut être un bon choix pour les allergiques. Pour ceux qui ont une allergie aux noix, normalement, un seul plat en contient et c'est la tarte aux pacanes. Leur menu ne contient également pas ou peu de soya et d'arachides. Il est aussi intéressant de savoir que leurs soupes et potages ne contiennent ni produits laitiers ni farine ajoutée.

La Table du Chef : De la cuisine française sans crème, on aime ! De plus, il est plutôt rare que le menu de ce réputé restaurant contienne des noix ou du soya. La cuisine est du reste très flexible et les plats peuvent être facilement adaptés en fonction de vos allergies.

Des choix ailleurs en Estrie

Rôtisseries Duhamel (Granby) : Si vous êtes tannés du traditionnel St-Hubert, sachez que ce restaurant accueille très bien, depuis de nombreuses années, ses clients aux prises avec des allergies multiples. On rapporte que le personnel est extrêmement vigilant. À essayer !

Café Massawippi (North Hatley) : On m'a témoigné d'un service fantastique, autant en salle à manger que pour le côté traiteur, et ce, malgré une allergie aux œufs et aux produits laitiers (un mélange souvent compliqué pour les cuisiniers). Semblerait-il que les enfants sont bien accueillis aussi. Et comme la réputation de ce restaurant n'est plus à faire, c'est donc excellent dans tous les sens du terme, si vous en avez les moyens (élevés) bien évidemment.

Au gré du vent – Table champêtre (Magog) : Pour ceux qui sont fortement allergiques au gluten, sachez que cette table champêtre est exempte de gluten. Le chef souffre en effet de la maladie cœliaque : vous pouvez donc vous sentir en sécurité ! Comme on parle d'une table champêtre, attendez-vous à d'excellents produits du terroir... et à payer le prix.

La Maison Cannelle (Richmond) : Ce n'est pas un restaurant, mais une boutique spécialisée dans le « sans gluten ». Si vous êtes de passage dans la région, ne manquez pas de vous procurer l'un de leur plat à emporter (pizzas, quiches, etc.), dont plusieurs sont sans lactose. Sinon, leurs nombreux produits sans gluten sont également distribués un peu partout au Québec, dont leurs pains qui tromperaient n'importe quel accro à la miche de blé traditionnelle !

Si vous avez des suggestions de restaurants « ami des allergiques » à Sherbrooke, n'hésitez pas à nous en faire part, nous pourrions les ajouter sur notre site internet au www.entree libre.info.

RASSEMBLEMENT POUR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Les AmiEs de la Terre

LE 6 OCTOBRE DERNIER, PLUS D'UNE CENTAINE DE PERSONNES SE SONT RÉUNIES DEVANT L'HÔTEL DE VILLE DE SHERBROOKE DURANT TOUT L'APRÈS-MIDI, À L'INVITATION D'UNE COALITION DE GROUPES AYANT RÉPONDU À L'APPEL DES AMIES DE LA TERRE DE L'ESTRIE.

La musique du Tchernobyl Blues Band a accueilli les participants et ponctué les discours. L'événement a eu lieu quelques jours avant le passage à Sherbrooke de la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec.

Trois mois exactement après l'accident tragique de Lac-Mégantic et devant la crise climatique et environnementale, ce collectif de citoyens et de groupes en appelle à une véritable transition énergétique vers l'après-pétrole. « Le dernier rapport du GIEC confirme encore une fois à quel point la planète va mal et nous rappelle qu'il est urgent d'agir pour ralentir le réchauffement climatique. Dans ce contexte,

nous venons d'abord dire non aux projets d'exploitation et de transport du pétrole et autres énergies sales au Québec. Mais nous voulons aussi proposer des solutions de remplacement, comme le développement du transport en commun et des énergies renouvelables et la densification des villes », affirme Geneviève Laroche, citoyenne de Waterville et membre du comité organisateur de l'événement.

Des conférenciers ont abordé plusieurs thèmes reliés aux enjeux énergétiques. Dans un premier panel, on a fait l'état des lieux de la situation énergétique et environnementale et des projets actuels de transport et d'exploitation du pétrole au

Québec. Marie-Josée Béliveau, de la Coalition Vigilance Oléoduc, est venue rappeler que « le seul projet d'inversion du pipeline 9B de Sarnia vers les États-Unis risque d'augmenter la production des sables bitumineux de 12 % ». Or, selon Laurence Williams, de Greenpeace, « la production d'un seul baril de sables bitumineux émet trois à cinq fois plus de gaz à effet de serre qu'un baril de pétrole conventionnel. Pour produire un baril de pétrole, il faut deux tonnes de sables bitumineux, plus de cinq barils d'eau et l'équivalent en gaz naturel d'un foyer qui brûle pendant une journée et demie ». Le groupe 350 Maine, quant à lui, est venu parler de sa lutte contre le transport du pétrole par train aux États-Unis.

Le second panel proposait des options alternatives pour sortir de notre dépendance aux énergies fossiles. Andrés Fontecilla, co-porte-parole de Québec solidaire, est venu parler du Plan vert de son parti qui

visait à créer 166 000 emplois dans des secteurs d'avenir : « Nous pouvons faire des énergies vertes un moteur de développement économique et exploiter nos ressources naturelles de manière à en maximiser la valeur pour tous les Québécois tout en respectant l'environnement », dit-il. André Nault, des AmiEs de la Terre de l'Estrie, et Serge Mongeau, éditeur et représentant du Mouvement des villes en transition, croient qu'on ne peut sortir des énergies fossiles sans développer notre économie locale : « Le Québec importe la grande majorité de la nourriture qu'il consomme. Pour sortir du pétrole, il faut privilégier les circuits économiques courts et donc prioriser l'agriculture locale », affirme André Nault. « La Suède est un pays qui donne l'exemple à suivre », croit Antoni Daigle, qui œuvre au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie. « Ce pays a fait le choix d'une économie sans pétrole pour 2020. »

OLÉODUC VERSUS TRAIN, UN FAUX DÉBAT

Bertrand Schepper

DEPUIS LA TRAGÉDIE DE LAC-MÉGANTIC, UNE QUESTION REVIENT CONSTAMMENT EN MATIÈRE DE TRANSPORT DE PÉTROLE. VAUT-IL MIEUX TRANSPORTER DU PÉTROLE PAR TRAIN OU PAR OLÉODUC ? EN FAIT, IL S'AGIT D'UN FAUX DÉBAT.

Tous les oléoducs prévus et annoncés par l'industrie pétrolière canadienne ne suffiraient pas à écouler les capacités de production de pétrole des sables bitumineux. Les estimations de l'Institut canadien de recherche énergétique (CERI) indiquent que la production de pétrole provenant des sables bitumineux excédera en 2013 2,5 millions de barils par jour. Selon les projections liées aux annonces de l'industrie, la production issue des sables bitumineux atteindra autour de 9,2 millions de barils par jour.

Pétrole

En admettant que les projets d'oléoduc sur la table se réalisent, la capacité de transport vers l'est ne sera que de 1,4 million de barils par jour. Le projet d'inversion « Ligne 9 B » d'Enbridge représente une capacité de 300 000 barils par jour tandis que le projet « Énergie Est » de Transcanada aura une capacité maximale de 1,1 million de barils par jour. En considérant que la Colombie-Britannique a refusé le projet d'oléoduc de Northern Gateway qui aurait permis à l'industrie pétrolière d'avoir accès à l'océan Pacifique et que le président Obama ne donne pas son accord au projet Keystone, le marché du transport sera rapidement saturé. C'est pourquoi les compagnies pétrolières utiliseront tous les moyens de transport disponibles pour déplacer le pétrole. Ainsi, même si l'ensemble des projets d'oléoducs était accepté, les trains remplis de pétrole continueraient d'être présents sur le territoire. En effet, si tous ces projets se réalisent, la capacité de transport demeurera insuffisante.

Le débat portant sur quel est le moyen de transport le plus dangereux est donc puéril, puisque peu importe la situation, le marché tente déjà d'augmenter sa production et de l'écouler par tous les moyens possibles. Rappelons qu'Enbridge a un bilan peu reluisant quant à la sécurité de son oléoduc alors qu'elle compte en moyenne plus de 70 déversements annuellement sur son réseau depuis 10 ans. De plus, l'entreprise est responsable du plus important déversement terrestre en Amérique sur la rivière Kalamazoo. Ce dernier a coûté plus d'un milliard de dollars et continue à faire des ravages.

Permettre l'augmentation d'oléoducs sur le territoire ne fait qu'augmenter le risque de déversements sans minimiser les risques de sécurité. Les véritables enjeux sont liés non pas au moyen de transport, mais à ce qui est transporté. Pour assurer une véritable sécurité, il faut diminuer la consommation et le transport du pétrole.

Alors que Pauline Marois a annoncé sa volonté de prioriser les transports électriques tout en intégrant une nouvelle stratégie énergétique au Québec, il semble évident que les Québécoises et les Québécois sont à l'heure des choix : aller de l'avant en effectuant une transition à moyen terme vers une diminution de la dépendance au pétrole ou au contraire augmenter cette dépendance.

Bertrand Schepper est chercheur à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques.



GARDEZ VOS MEILLEURS MOMENTS AU CHAUD.

Profitez confortablement de chaque moment en choisissant des fenêtres et portes-fenêtres homologuées ENERGY STAR®. Leur haut rendement énergétique vous permet d'éviter les pertes de chaleur et d'économiser jusqu'à 10% sur vos coûts de chauffage.

www.hydroquebec.com/residentiel/fenêtres




Une meilleure version de lui-même

ON PREND TOUJOURS UN TRAIN

Evelyne Papillon

ÇA Y EST, J'ARRÊTE DE FAIRE L'AUTRUCHE. D'AILLEURS, C'EST UNE BELLE IMAGE PARCE QU'UNE AUTRUCHE, ÇA PEUT DIFFICILEMENT PRENDRE SON ENVOL. J'AI EU PLEIN DE SIGNES QUE JE N'AI PAS ÉCOUTÉS. JE NE PEUX PAS PASSER MA VIE À ESPÉRER QUE VINCENT CHANGE.

C'est tellement plus facile de se dire qu'on a quelqu'un qu'on aime et qui nous aime que d'admettre qu'on est en train de forcer les choses. L'idée d'affronter la vie en solo, mais selon ses valeurs, est à la fois effrayante et stimulante. Tirer chacun la couverture de son bord, pardonnez le terme scientifique, mais ça *gosse*, et trop d'eau dans le vin, c'est dégueulasse.

J'aurais tellement voulu que Vincent et moi soyons plus complices. Et en plus de nos divergences majeures, il y a le problème des jeux vidéo, cerise sur le sundae. Quand je réalise le temps qu'il passe là-dessus, même chez moi... La vie, ce sablier qu'on ne peut jamais retourner, a tant d'autres merveilles à offrir, il me semble. Vincent me trouve intense avec ça. Il dit que c'est un jeu intelligent, stratégique. Je constate surtout que c'est une belle stratégie pour me laisser seule avec la vaisselle qu'on a salie ensemble.

Mais ce qui me fait encore plus suer, c'est quand il tarde à venir se coucher. Le précieux moment où on se retrouve enfin, où les chairs communient à défaut que les esprits aient pu le faire à mon goût, est gâché. Les draps froids, je connais. Je me suis endurcie, même. Il ne le sait pas, mais à force d'être présent de façon homéopathique dans ma vie, il m'a entraînée à me passer de lui.

Je prendrai le courage nécessaire en pensant à celle que je suis de-

venue. Cette mégère qui veut tout contrôler, ce n'est pas moi. C'est le résultat d'une mauvaise combinaison relationnelle. Vincent peut bien vivre un amour inconditionnel avec son ordi, détester la lecture et s'endormir devant les films de répertoire. Il a tous les droits. Et moi, j'ai celui de partir. Car sa liberté s'arrête où la mienne commence.

Je l'ai invité à marcher autour du Lac des Nations. Il fait beau... et j'aurai besoin d'air après LA discussion. Aussi sûre de ma décision que je sois, cela reste un moment désagréable à passer. Lorsqu'il passe me chercher, je l'embrasse sans entrain. Je n'ai pas prévu d'adieux torrides comme dans les films.

Mon seul désir, c'est d'en finir avec cette histoire. On se fait prendre à projeter nos rêves sur un partenaire, à lui accoler l'étiquette du « bon », jusqu'à ce que la réalité nous rattrape : il y a erreur sur la personne. Ce n'est pas monsieur Moutarde avec le chandelier dans la cuisine qui m'a tuée, c'est Vincent avec son ordi et son manque d'enthousiasme dans le salon. Non, j'exagère, c'est moi-même avec mon idéalisme partout.

On marche sans se tenir la main. Il commence à me sentir nerveuse. D'habitude, regarder le lac me calme. Mais là, je m'apprête à faire de la peine à quelqu'un qui ne m'a rien fait de mal. Il faut que je sois égoïste sur ce coup-là,

c'est la seule façon de m'en sortir, penser à mes fesses d'abord.

On s'assoit sur un banc et je pleure, parle, renifle, reparle et repleure. C'est moche et limite incompréhensible, mais c'est tout ce que je parviens à sortir. « Ce n'est pas toi, mais il manque quelque chose. On est juste trop différents. Et ça ne changera pas. Y a de l'amour, mais ça ne suffit plus. »

Vincent n'essaie pas de me faire changer d'idée. Il dit qu'il avait senti quelque chose, mais qu'il ne pouvait rien faire. Simple de même. Un peu fâché, mais pas intéressé à discuter, il part récupérer son ordinateur chez moi (son précieux). Il déposera la clé dans la boîte aux lettres. Le gars ne s'éternise pas. Monsieur binaire jusqu'au bout : nous sommes ou ne sommes pas ensemble, point.

Je n'ai rien eu à expliquer. Pas de psychologie, pas de pourquoi du comment. C'était la dernière fois que nous nous parlions. C'est étrange. Je tremble un peu, mais je l'ai fait ! En passant près du marché de la gare, je m'imagine entendre « On prend toujours un train », soufflé par un Josélito claquant des doigts sur un fond trop blanc.

Puis je regarde les canards, qui semblent me faire des clins d'œil. « Ça va bien aller, fille, le pire est fait. On ferait bien un feu d'artifice pour célébrer cette page qui vient d'être tournée, mais on haït ça, les feux. Notre eau sent le petit canard à la patte cassée après. » Quand tu fais parler des canards dans ta tête, c'est que tu t'en sors pas si pire.

Arrimage

ESTRIE

Développement d'une image corporelle positive



Groupes de soutien pour personnes souffrant d'un trouble du comportement alimentaire
Groupes offerts aux femmes et aux hommes âgés de 17 ans et plus. Aucune inscription requise.
Rencontres tous les mardis de 19h à 21h, gratuit

6, Wellington S. # 204, Sherbrooke (QC) J1H 5C7
819 564-7885 info@arrimageestrie.com
WWW.ARRIMAGEESTRIE.COM

DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an.
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____